

Grain de RIZ

BULLETIN
DE LIAISON

N° 32
Mars 2004

ASSOCIATION
FOEFF

Association régie par la loi de 1901

Histoire du Foyer de Semblançay (37) D'après les compte-rendus des A.G de la FOEFI (première partie)

SEMBLANÇAY

1956

CONSIDERATIONS GENERALES.

Ce Foyer vient immédiatement en seconde position, derrière celui de Vouvray, si nous établissons un parallèle entre les satisfactions que nous avons enregistrées de part et d'autre. Le personnel n'est pour rien (nous le précisons à dessein), dans les raisons qui motivent notre appréciation. Bien au contraire, il a fait de son mieux pour surmonter les multiples difficultés et les obstacles sans cesse accumulés qui entravaient son action. Il y est, parvenu en fin d'exercice, ce dont nous devons le féliciter, car il n'a pas eu la tâche facile.

Avant quelques mois, Semblançay fonctionnera normalement et sera, à son tour, une des fiertés de la F.O.E.F.I.

Le Directeur de ce Foyer, M. Jacques Teysserenc, que seconde avec courage et dévouement Mme Teysserenc, a acquis des droits à notre reconnaissance. Ancien fonctionnaire d'Indochine, comptant à son actif sept années de captivité en zone Viêt-Minh, il sait s'armer de patience, dans les moments les plus pénibles, et a pu ainsi dominer la situation au poste délicat où nous l'avons placé,

Nos ennuis, dans les premiers mois de l'année, eurent pour origine deux facteurs essentiels :

1° la méfiance de la population de la région, en majorité rurale, aux yeux de qui toute innovation demande d'abord à être surveillée de près. C'était le cas de l'énorme contingent d'enfants exotiques que nous voulions installer.

2° le comportement vraiment répréhensible de certains de ces enfants, véritables petits sauvages, que les mères vietnamiennes avaient sortis de leurs villages de pailloles pour demander à la F.O.E.F.I. de les envoyer en France. Ces recrues de la dernière heure, dont nous n'avions jamais assumé le contrôle en Indochine, finissaient, malgré leur nombre restreint, par contaminer leurs camarades et «détéindre» sur eux. L'indiscipline et l'insolence étaient la règle qu'ils prétendaient imposer au Foyer.

Sur ces entrefaites, quelques larcins commis dans les jardins limitrophes envenimèrent les relations que la Direction cherchait à nouer avec les voisins, dans le but de faire comprendre à l'extérieur les objectifs humains de la F.O.E.F.I. et les causes de son implantation en France. D'un autre côté, les efforts tentés dans ce sens se heurtaient aux échos en provenance des écoles communales : incidents constants avec les instituteurs, mauvaises notes, mises à la porte, etc.

Pourtant, au Foyer même une classe fonctionnait dont les résultats étaient satisfaisants.

M. Jacques Teysserenc ne se découragea pas pour autant. Sitôt les pupilles rentrés au Foyer, il les entreprenait séparément, par petits groupes ou tous ensemble, s'évertuant à les raisonner, à se faire craindre, puis à se faire aimer. Peu à peu, une heureuse évolution s'effectua dans les esprits, qu'acheva de parfaire l'aide apportée par quelques jeunes séminaristes venus volontairement passer leurs vacances au Foyer. Entre temps, les conseils du Président William Bazé et de M. Maurice Grolleau avaient été d'une grande utilité.

A chacune de ses inspections, le Président put se rendre compte des progrès qui s'opéraient régulièrement, dont il ne manqua pas de mesurer les étapes successives.

Le personnel subalterne, recruté à Semblançay pour les travaux domestiques, qui se plaignait amèrement de l'attitude des enfants au début et ne serait certainement pas resté s'il avait trouvé à s'employer ailleurs, ne fut pas insensible à leur transformation morale. S'attachant à la longue à ces enfants, dont beaucoup sont des orphelins, devenus de plus en plus sociables, puis plus attentionnés, le personnel fit en leur faveur, au dehors, une propagande intense qui ne tarda pas à porter ses fruits.

Une fraction très importante de la population, primitivement braquée, a changé d'opinion, et se montre maintenant favorable à l'existence de notre Foyer à Semblançay.

L'ambiance de celui-ci a été, au demeurant, totalement inversée : nos petits «convertis» sont joyeux, souriants, détendus et très confiants. Il y a bien, de temps à autre, quelques accrochages, mais c'est le contraire qui serait anormal dans une maison d'enfants.

Sur le plan officiel, les rapports du Foyer avec la Préfecture d'Indre-et-Loire et les Services administratifs s'apparentent à ceux dont bénéficie le Foyer de Vouvray . Ils nous suscitent naturellement de grosses facilités dans les domaines qui nous intéressent : Enseignement, Hygiène Scolaire, Assistance Médicale, Inspection du Travail, Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports. Les rapports avec les autorités religieuses sont également excellents et menés avec le même esprit qu'au Foyer de Vouvray.

ETUDES

Nous ne reviendrons pas sur les incidents qui ont été énumérés sous la rubrique précédente. Au cours de l'année scolaire, nos enfants ont été répartis dans les écoles communales d'Indre-et-Loire proches du Foyer : Semblançay, Neuille Pont Pierre, Charentilly et le Serrain. De plus, nous rappelons que nous avons une classe au Foyer même.

La rentrée d'octobre 1956 posa une série de problèmes. L'augmentation des effectifs des écoles communales des environs ne permettait d'y placer que quelques pupilles. En outre, le rappel sous les drapeaux de nombreux instituteurs mobilisables rendait difficile l'ouverture de nouvelles classes à Semblançay. Néanmoins, grâce à l'obligeance et à la compréhension de M. Renaud, Inspecteur Primaire, deux instituteurs et une institutrice purent être nommés, ce qui mit un terme à nos légitimes appréhensions.

Nos pupilles, en quasi-totalité, ont été repliés sur le Foyer où des classes, installées à leur intention, fonctionnent dans les meilleures conditions; la discipline est scrupuleusement respectée et les progrès enregistrés laissent augurer l'avenir avec confiance.

A l'examen d'entrée en 6ème, nous avons présenté un candidat, lequel a été reçu. A l'examen d'entrée au Centre d'Apprentissage de Mécanique Agricole de Saint Jean d'Angely, sur trois candidats, un seul a été reçu.

Un grand garçon qui fréquentait le lycée Descartes à Tours, y a été maintenu.

Une de nos principales préoccupations est de trouver le placement des pupilles trop âgés pour continuer leurs classes primaires. Faut-il dire qu'il n'a pas été possible de leur faire passer leur certificat d'études, ces pupilles se voient fermer aussi les centres d'apprentissage. Nous espérons que les Pères Salésiens, que nous avons pressentis, voudront bien initier ces pupilles à une préparation technique de leur compétence. Dans la négative, il ne nous restera que la formule des ateliers particuliers.

Une autre de nos préoccupations, la plus urgente à notre avis, concerne le recrutement des

surveillants. Leur rôle est primordial, tant pour la bonne marche de nos foyers que pour la formation qui conditionnera l'avenir de nos pupilles. A la lumière de l'expérience, nous estimons que la Fédération ne doit plus, sous prétexte d'économies, engager des surveillants par annonces dans les journaux. Elle a intérêt à s'assurer les services de véritables éducateurs sortant des Centres de Formation des moniteurs de colonies de vacances et des maisons d'enfants.

Du fait que ces spécialistes peuvent arguer du manque d'avenir de nos oeuvres, dont l'extinction d'effectifs (corollaire inéluctable de l'indépendance du Viêt-Nam, du Cambodge et du Laos), il nous semble possible de pallier cet inconvénient en majorant le salaire de l'encadrement. L'Assemblée Générale est d'avis de recourir à cette mesure ou, le cas échéant, de solliciter de l'Administration le détachement dans les Foyers de fonctionnaires capables d'assumer les fonctions d'éducateurs. Elle charge le Conseil d'Administration de trouver une solution au problème soulevé.

ETAT SANITAIRE

Excellent depuis la date de son démarrage (quelques cas de grippe seulement au cours de l'hiver 55-56), le Foyer a beaucoup souffert de l'arrivée des enfants du convoi du 25 Mars 1956 : teigne, coqueluche et oreillons, 36 pupilles en étaient atteints ou avaient ces épidémies en incubation. Les 5 cas de coqueluche et 30 d'oreillons ont été rapidement jugulés à l'infirmerie du Foyer. En revanche, la teigne a nécessité l'hospitalisation des malades à l'Hôpital Saint Louis à Paris, la ville de Tours ne disposant pas du matériel électrique indispensable au traitement adéquat.

Au total, 37 pupilles ont dû être hospitalisés en 1956, dont 17 pour la teigne, 7 pour des accidents légers et 13 pour diverses maladies plus ou moins graves.

Toutefois, à part l'épidémie de teigne qui aurait pu être évitée si les pupilles venant d'Indochine avaient été sérieusement examinés avant l'embarquement, l'état sanitaire est demeuré très satisfaisant. Les pupilles grandissent et prennent régulièrement du poids.

SPORTS & VACANCES

Le redressement moral des pupilles, dont il a été longuement question aux considérations générales, a été mené de pair avec leur développement physique. M. Jacques Teysserenc a veillé spécialement à ce qu'il en soit ainsi et a imposé, dans ce domaine, un gros effort

aux surveillants.

En football, des rencontres amicales ont eu lieu contre des équipes de force sensiblement égale de Richelieu, Chateaurenault et Vouvray. Le Foyer a engagé une équipe dans le championnat scolaire de 1956-1957. Il participera auparavant à la coupe de Montlouis.

Des rencontres amicales de ping-pong ont eu lieu avec les équipes de la région.

Pour ce qui est de la natation, après entente avec le Directeur régional des Sports, deux fois par semaine, pendant les grandes vacances, les pupilles par groupes de 25 ont eu accès à la piscine de Tours. Des leçons gratuites de natation ont été données à ceux d'entre eux qui ne savaient pas nager.

Sur d'autres plans, les pupilles ont participé aux danses asiatiques des fêtes de Pouzay et de Bauge. Soixante-dix pupilles ont campé huit jours durant dans la Forêt de Chandelais, près de Baugé. Trente pupilles ont assisté aux 24 heures du Mans. Tous les pupilles ont organisé des feux de camp, pique-nique, veillées avec jeux et musique, séances de prestidigitation. Des visites ont été faites dans plusieurs usines de la région.

Mais le clou des réjouissances a été la fête du Foyer du 23 Septembre 1956 qui comportait notamment des compétitions sportives entre les trois Foyers de la F.O.E.F.I. en Touraine. Le succès populaire obtenu par les pupilles a été considérable. Cinq cents spectateurs environ ont assisté à la Fête de bout en bout, manifestant ainsi leur sympathie au Foyer de Semblançay. Nous sommes loin du temps où l'on s'interrogeait sur l'attitude à observer vis-à-vis de cette invasion d'enfants français d'Indochine, que d'aucuns dénommaient " les petits Chinois ".

BATIMENTS

Au cours de l'Exercice 1956, les pièces situées au-dessus des anciens garages ont été aménagées en dortoirs, avec deux escaliers, dont un extérieur, en prévision des incendies. Le rez-de-chaussée a été doté d'une installation sanitaire complète, avec salle de douches.

Un hangar a été transformé en salle de classe. Une maisonnette, au bout du parc, a été aménagée, elle aussi, en salle de classe, mais il a fallu y faire venir l'électricité par une ligne intérieur (250 mètres environ).

La construction d'une salle de jeux fermée est prévue pour l'année 1957 car, à Semblançay, les pupilles ne savent où se rassembler, lorsqu'il neige, qu'il fait froid ou qu'il pleut.

Différentes réfections sont également envisagées au programme : Entretien des Bâtiments.

Le principal achat à effectuer sera une machine à laver, si celle du Foyer de Vouvray a répondu à ce que l'on attendait d'elle. L'Assemblée Générale Ordinaire, qui a suivi avec intérêt les efforts de redressement menés, jusqu'à complète réussite au Foyer de Semblançay par M. Jacques Teysserenc et ses collaborateurs, s'associe sans restriction au Conseil d'Administration pour leur exprimer ses compliments les plus chaleureux.

1957

Le Foyer de Semblançay a été le théâtre d'un incident grave, mais heureusement passager, qui n'a eu aucune répercussion sur sa bonne marche. Le 2 août une quarantaine de pupilles conduits par quelques meneurs se montrèrent si agressifs que M. TEISSERENC dût faire appel à la gendarmerie locale pour les calmer. Aussitôt alerté, le Président se rendit sur les lieux, sermonna les enfants avec sévérité en s'exprimant d'abord en Français, puis en Vietnamien pour ceux qui comprennent mal encore notre langue. Il fit ensuite évacuer, dans la soirée même, les neufs grands qui étaient les principaux instigateurs. Semblançay retrouva le calme aussitôt.

Cet incident, aussi soudain qu'inattendu, s'explique assez bien par l'état d'esprit de nos pupilles, puisque tous les garçons qui nous ont été confiés après l'exode de 1954 ont subi, à des périodes plus ou moins lointaines, des traumatismes psychologiques dont les conséquences peuvent éclater brusquement, un jour ou l'autre, sous forme de réactions anti-sociales. L'extrême malléabilité de nos pupilles rend l'explosion plus soudaine.

A part l'affaire du 2 août qui, évidemment malencontreuse, n'a cependant eu qu'une importance restreinte, on peut dire que 1957 a marqué, au point de vue scolaire, un énorme progrès.

Trois classes fonctionnent au Foyer, groupant tous les pupilles d'âge scolaire (108). Les deux instituteurs et l'institutrice que M. l'Inspecteur primaire RENAUD a choisi lui-même avec beaucoup de soin, ont obtenu des résultats appréciables sur le plan pédagogique. M. TRANIER pour les classes du Cours supérieur et du Cours moyen 2^e Année, M. MARCHAND, pour le Cours moyen 1^{ère} Année et le Cours élémentaire 2^e Année, Mlle DELAUNAY, pour les petits (Cours préparatoire et Cours élémentaire 1^{ère} Année) ont su à la fois imposer à nos pupilles la discipline nécessaire et se faire aimer d'eux. M. MARCHAND et Mlle DELAUNAY passent bénévolement la plupart de leurs jeudis et de leurs dimanches et même une partie des

vacances au Foyer pour s'occuper des loisirs de nos garçons. Tous les trois ont su s'intégrer à l'équipe des moniteurs du Foyer et former un tout avec eux, ce qui permet aux uns et aux autres de travailler en collaboration étroite et de s'épauler mutuellement. Il y a ainsi, à l'Ecole et au Foyer, une méthode et des principes identiques qui permettent d'exercer une action continue et homogène sur nos garçons.

Malheureusement les instituteurs détachés au Foyer n'ont pas toujours compris les buts de la Fédération et ses difficultés budgétaires. Ils se sont permis, le 21 janvier, de protester en des termes incorrects contre le départ de pupilles qui allaient atteindre la limite d'âge scolaire et qu'il était nécessaire de confier à des organismes privés, soit pour leur faire suivre des cours de «rattrapage», soit pour les guider pendant le début de leur apprentissage. Une lettre a été adressée aussitôt à l'Inspecteur d'Académie de Tours pour lui soumettre cette intervention inadmissible dans un domaine qui ne relève que de l'autorité du Président.

L'assimilation de nos pupilles dans la masse française étant notre objectif principal, M. TEISSERENC envisage, d'accord avec la Municipalité et le Directeur des Ecoles Publiques de Semblançay, M. DADA, qui depuis son arrivée, lui a toujours accordé tout son appui, la possibilité de mêler, en octobre prochain, nos pupilles aux enfants du village dans des classes mixtes.

Cette incorporation, qui n'aurait pas été acceptée les années précédentes par la population, montre que nos enfants sont maintenant tout à fait admis par les habitants.

Les résultats aux examens de juillet 1957 ont été très satisfaisants puisque, au total, sur 9 pupilles présentés à divers examens, 8 ont été reçus.

Les enfants sont maintenant joyeux, souriants, très détendus, comme ont pu le constater les différents visiteurs reçus au Foyer ces derniers jours. Leur joie de vivre saute aux yeux de tous ceux qui restent suffisamment de temps pour que leur réserve naturelle devant des inconnus fasse place à leur exubérance habituelle.

Les quelques pupilles qui persistent à demeurer aussi fermés qu'à leur arrivée ou dont le comportement paraît anormal (GERMANI, DARIEN, Henri COSRUER) seront soumis, courant janvier, à l'examen de spécialistes dont les conclusions seront aussitôt communiquées au Président.

ORGANISATION INTERNE :

Après bien les tâtonnements, provoqués pendant trop longtemps et pour une raison de crédits, par

un nombre très insuffisant de moniteurs, les pupilles ont été divisés en 4 groupes bien distincts, ayant leurs moniteurs attirés, leur logement dans des bâtiments différents, leur activité, leur rythme de vie propre et leur personnalité. Le moniteur connaît mieux ses garçons, la discipline est plus facile, la confiance réciproque plus totale, l'atmosphère générale plus détendue.

ETAT SANITAIRE :

L'état sanitaire du Foyer a été excellent durant toute l'année. L'épidémie de teigne, qui avait particulièrement sévi au Foyer fin 1956 à la suite de l'arrivée d'Indochine de pupilles atteints de cette maladie, a été totalement enrayée dans les deux premiers mois de 57. Seuls, quelques cas de grippe au 1er trimestre et l'épidémie brutale de grippe asiatique en novembre (98 malades sur 108 pupilles présents) sont à signaler. Mais aucune complication ou suite fâcheuse n'a été enregistrée.

Plusieurs des pupilles (GOULLER, OSCADE) ont grossi de 12 kg et grandi de 12 centimètres dans l'année. Cet état des garçons a été constaté avec satisfaction par le Dr FOUCHER, médecin de l'Hygiène scolaire, qui les visite deux fois par an d'une façon très complète.

Un accident, bénin en apparence, est survenu à Bertrand LOUCATEL. Il s'est révélé grave. Le 18 mars Bertrand LOUCATEL a été atteint à l'oeil gauche par un petit caillou lancé par un de ses camarades en direction d'un arbre près duquel il se trouvait. L'enfant ne paraissait pas souffrir beaucoup et ne pleurait pas. On lui fit un léger pansement et on le conduisit pour plus de sûreté, dès le lendemain, chez le Professeur MERCIER, médecin ophtalmologiste à Tours. A l'examen l'oeil se révéla sérieusement atteint et LOUCATEL fut hospitalisé à Chocheville pendant quelques jours. On espérait pouvoir sauver l'oeil, mais malheureusement la cicatrisation ne s'est pas bien faite et il a été conduit dans un hôpital de Paris en janvier 1958 pour un examen plus approfondi.

Aucun autre accident grave n'a été enregistré au Foyer.

24 pupilles ont été hospitalisés en 1957 dont :

- 5 pour teigne
- 4 pour furonculose et conjonctivite
- 10 pour accidents divers (foules, félures, coupures)
- 1 pour blessure à l'oeil (LOUCATEL)
- 2 pour maladies bénignes (bronchite, fièvre)
- 1 pour opération (Pierre CHEX).

Ce dernier, arrivé d'Indochine avec un pied bot, suite probable d'une poliomyélite contractée dans son enfance, ne marchait que très difficilement.

Opéré avec succès par le Pr HUSSENSEIN en août dernier, il a maintenant un pied normal. Cependant sa jambe droite, demeurée plus courte, nécessite le port de chaussures spéciales qui lui permettront, peu à peu, de marcher sans boiter.

Activités des pupilles en 1957. - L'effort demandé en 1956 aux moniteurs pour occuper les pupilles d'une façon systématique et méthodique a été encore intensifié en 1957. Cet effort a d'ailleurs été considérablement facilité par l'arrivée de garçons capables, connaissant les enfants, désireux de devenir des éducateurs de métier et prêts, par conséquent, à prendre leur tâche au sérieux et vraiment à coeur.

Dans le but de pallier l'inconvénient que présente pour nos garçons des classes composées uniquement d'Eurasiens, ce qui les fait vivre en vase clos, on a multiplié les rencontres avec les équipes sportives, avec les meutes de louveteaux et de scouts. Le plus grand nombre d'entre eux participent aux diverses manifestations de la région susceptibles de les intéresser.

Football. - Pendant l'année scolaire, une rencontre en moyenne par semaine avec des équipes scolaires de la région, participation aux coupes de St Pierre des Corps et de Montlouis, aux championnats cantonaux scolaires et à la Coupe Départementale d'Indre-et-Loire des Ecoles primaires, que le Foyer de Semblançay s'est adjugée en battant, en finale, à Tours, l'équipe de Preuilley, par 1 à 0, après avoir éliminé en demi-finale l'équipe d'Amboise par 4 à 0.

Pour l'année scolaire 1957-1958, le Foyer a pu engager dans ces diverses compétitions deux équipes.

Ping-Pong. - Organisation de deux championnats du Foyer (Pâques et Toussaint) groupant les pupilles, les moniteurs et la direction. Rencontres amicales avec des équipes de la région. Trois pupilles participent au tournoi individuel de l'Ecole Normale (PLACIDE arrive en quart de finale). Organisation d'un tournoi par équipe à Semblançay, pendant les dernières vacances de Noël, entre les trois Foyers de Touraine, tournoi enlevé par Semblançay avec 14 points contre 9 points à Tours et 2 points à Vouvray.

En 1958, trois équipes du Foyer participeront aux compétitions scolaires.

Natation. - Le Centre hospitalier régional de Tours avait, au Domaine de la Haute Baede, à 10 km de Semblançay, une piscine non utilisée. Des démarches ont été entreprises auprès de l'Administration hospitalière pour pouvoir faire utiliser cette piscine par nos pupilles. Grâce à l'amabilité de M. SCHIFFER, Directeur du Centre hospitalier régional de BRETONNEAU, à Tours, nos pupilles fréquentent cette piscine à titre

absolument gracieux.

ACTIVITES DIVERSES

Activités manuelles :

- Attribution d'un terrain aux pupilles et mise à leur disposition d'outils et de graines sous le contrôle d'un moniteur.

- Organisation, à partir de mars, d'un élevage de poules et de lapins par les pupilles, qui a beaucoup de succès et s'est considérablement développé.

- Création d'un petit laboratoire pour le développement et l'agrandissement des photos par les pupilles eux-mêmes.

- Les plus grands pupilles sont autorisés à venir à l'atelier travailler le bois avec l'aide d'un moniteur.

Activités hebdomadaires :

- Cinéma parlant chaque semaine avec des films fournis par la cinémathèque Ste Thérèse à Angers. - Projections de films fixes (réservées en principe aux jours de pluie) avec un film d'actualités scolaires (Paris-Match) et un film d'aventures.

- Chaque samedi, causerie aux pupilles de plus de 12 ans par M. TEISSERENC, qui fait le point des événements survenus au Foyer pendant la semaine, expose le programme de la semaine suivante et dit quelques mots des principales nouvelles mondiales.

Activités périodiques :

- Organisation de plusieurs rencontres entre les pupilles et des troupes de scouts et de louveteaux ou d'autres maisons d'enfants (Meutes du Lycée Descartes, Maison Tonnellé de St-Cyr-sur-Loire, etc...). Excellents résultats. Une trentaine de pupilles sont invités de temps en temps par les familles des scouts.

- Camping pendant les vacances de Pâques aux environs de Neuillé-Pont-Pierre.

- Organisation, chaque mois, de grands jeux sur un thème préparé à l'avance par les moniteurs et les pupilles.

- Participation à diverses fêtes de la région (Foire de Tours), fête du Centre Tonnellé, fête des Ecoles laïques à Grammont). (Défilé de nos pupilles).

- Nos pupilles assistent aussi à de nombreux spectacles : cirques, matchs de football, rencontres internationales de ping-pong, courses cyclistes (Paris-Tours), cavalcades, meetings aériens (modèles réduits).

- Feux de camp - Séances de prestidigitation.

- Participation de la chorale du Foyer à divers offices religieux à l'Eglise de Semblançay.

- Visites d'usines et manufactures (Mre des Trois-Tours etc...).

- Visites de châteaux et sites pittoresques (St Mars la Pile, Langeais, principaux monuments de

Tours, avec explications par le Curé de Semblançay, Grottes de Savonnières, etc...).

Baptêmes et communions solennelles :

- Six pupilles ont été baptisés à l'Eglise de Semblançay le 27 juin.
- Trente pupilles ont fait leur communion solennelle le 30 juin.

Personnel :

Le Foyer occupe en permanence 20 employés qui remplissent les fonctions suivantes :

- Direction.	M. et Mme TEISSERENC
- Moniteurs	5
- Chauffeur	1
- Jardinier	1
- Homme T.M	1
- Cuisinier	1
- Aide-cuisinier	1
- Lingères	3
- Femmes T.M.	5

En plus de ce personnel permanent, un aide-jardinier effectue au Foyer un certain nombre de journées par mois selon les besoins du moment.

APPRECIATIONS

a) Moniteurs:

Le problème posé par l'encadrement des pupilles, qui s'avérait, l'an dernier, l'un des plus difficiles à résoudre, a été heureusement solutionné au cours de l'année 1957.

Les anciens surveillants, recrutés par annonces dans les journaux et qui s'étaient tous avérés incapables d'assumer convenablement leur tâche, ont été progressivement remplacés par des jeunes gens qui étaient chaleureusement recommandés par des éducateurs dignes de confiance. C'est ainsi que M. DIDIER a pris ses fonctions le 24 juin, M. LIBERT le 8 août, M. GOPP le 2 octobre et M. VIGNOT le 13 novembre. Seul de l'ancienne équipe, est resté M. ARNAULT qui avait été recommandé par le Président du Secours Catholique de Tours. Pendant les vacances, ce groupe est secondé par les jeunes séminaristes venus l'an dernier et qui sont maintenant profondément attachés au Foyer et aux pupilles. Les uns et les autres forment une véritable équipe bien soudée, dont l'action doit se faire sentir de plus en plus au cours des prochains mois. Mais il serait bon de pouvoir faire bénéficier ces garçons des divers stages de perfectionnement organisés régulièrement pour les moniteurs de maisons d'enfants. Eux-mêmes le souhaitent ardemment. Il faudrait alors pouvoir les remplacer, au moins momentanément, car leur nombre actuel est un minimum absolument

indispensable.

Pour maintenir et resserrer encore l'esprit d'équipe signalé ci-dessus, une partie du grenier du Pavillon a été affectée aux moniteurs qui l'ont transformée et aménagée d'une façon très agréable et où ils peuvent se retrouver, lire ou écouter de la musique pendant leurs heures de détente.

b) Personnel subalterne.

A un employé près, c'est le même que l'an dernier.

Recruté à Semblançay même ou dans les environs immédiats, il tient énormément à son emploi et fait tout ce qu'il peut pour donner entière satisfaction. Il s'est de plus en plus, en 1957, attaché aux enfants, qu'il a appris à mieux comprendre et à aimer et fait en leur faveur dans le village la meilleure des propagandes.

BATIMENTS

Les principaux aménagements effectués en 1957 sont les suivants :

- Reconstruction sur l'ancien terrain de tennis du hangar sis autrefois face à la maison du vigneron (travail effectué en partie par le personnel du Foyer).

- Installation de lavabos collectifs au 1er étage du château.

- Aménagement d'une nouvelle chambre de moniteur au 1er étage.

- Aménagement d'une salle de jeux des grands dans l'ancienne chapelle avec installation d'un chauffage à l'infrarouge.

- Remplacement du groupe moto-pompe.

Les bâtiments sont, dans l'ensemble, en bon état. Seuls ont besoin d'être réparés :

a) le corridor du rez-de-chaussée du château et une partie du réfectoire, qui ont servi de salle de jeux unique pendant deux ans, et l'escalier conduisant au 1er étage.

b) les balcons du pavillon, dont le bois est en grande partie pourri.

c) le mur d'enceinte, sur les côtés Est et Sud.

RAPPORTS AVEC LA MAIRIE et LA POPULATION

: Petite amélioration, par rapport à l'année dernière, de l'attitude du Maire et du Conseil municipal vis-à-vis du Foyer et des pupilles. L'accord intervenu au sujet de la construction de la future école sur un terrain qui doit être cédé par la F.O.E.F.I. a permis un rapprochement. L'hostilité systématique des habitants lors de

l'arrivée de nos garçons et de la mauvaise tenue de ceux-ci dans les premiers mois, a maintenant fait place à un climat de confiance qui va se consolidant.

La population a totalement admis la présence de nos pupilles et une bonne partie des habitants sympathise avec eux. C'est ainsi qu'il se passe rarement de dimanche sans que quelques pupilles soient invités chez les uns ou chez les autres. Cette situation est d'autant plus satisfaisante qu'elle a été plus dure à établir, et qu'elle dénote une évolution réciproque des bons rapports entre la population et nos garçons.

1958

A - EFFECTIFS

Effectif au 1er Janvier.	115
Arrivées.	14
Départs.	65
Effectif au 31 Décembre.	64

B - SCOLARITE

a) Organisation de l'enseignement.

De Janvier à Juillet 1958, l'enseignement a été assuré, comme en 1957 par trois classes installées au Foyer qui groupaient tous les pupilles d'âge scolaire. Ceux-ci se trouvaient donc sans rapports, du moins en classe, avec d'autres enfants de leur âge.

Grâce à l'aide efficace de l'Inspecteur Primaire et du Directeur des Ecoles de Semblançay qui, tous les deux, réalisaient parfaitement que l'intégration de nos garçons dans la masse française ne progresserait pas suffisamment tant qu'ils ne vivraient pas au contact permanent de petits métropolitains, les obstacles matériels au mélange de nos pupilles et des petits villageois purent être levés.

A la rentrée d'Octobre, nos garçons furent mêlés aux enfants du village de même niveau scolaire. Le nombre des classes communales étant insuffisant pour accueillir tous ces enfants, groupés sous l'autorité de trois instituteurs et trois institutrices, deux classes continuèrent à fonctionner provisoirement au Foyer, mais reçurent indistinctement enfants de la F.O.E.F.I. et enfants du village. Les rapports entre les uns et les autres furent excellents et des liens de camaraderie ne tardèrent pas à se nouer, concrétisés par de fréquentes invitations de nos garçons dans des familles du village.

Les résultats obtenus au cours du 1er trimestre de l'année scolaire 1958-1959 s'avèrent satisfaisants. En C.E. 1, C.M. 1 et C.M. 2

notamment, nos garçons sont en tête de classe.

b) Améliorations prévues.

La construction, actuellement en cours, de deux classes sur le terrain donné par la F.O.E.F.I. à la commune de Semblançay permettra bientôt la suppression des classes installées au Foyer.

Les locaux ainsi libérés permettront un meilleur aménagement des divers ateliers créés au cours de l'été dernier et dont il sera question dans une page suivante.

c) Résultats aux examens.

Entrée en 6ème

Joseph Fretay

Robert Vaeza

Entrée en 2ème Année

Robert David

C.A. de Funay (Le Mans) . .

Laminé Dialdate

Entrée en 2ème Année

C.A. Tonnelle (Tours)

Henri Goillot

Entrée en 3ème Année Tonnelle

Noël Etheve

Examen d'entrée au C.A. de Thionville

Jean Bouchaix

Une vingtaine d'autres pupilles, placés en 1ère année dans divers centres d'apprentissage par le Service Social de la Fédération, y ont été admis sans examen.

C - COMPORTEMENT DES PUPILLES

L'état d'esprit des pupilles du Foyer a été, dans l'ensemble, excellent tout au long de l'année 1958. Un encadrement stable - aucun changement de moniteurs dans l'année - une expérience plus grande de la part de ceux-ci et une connaissance plus approfondie à la fois de leur métier et des pupilles, sont à la base de ce résultat.

Il fut renforcé encore par la diminution, en Octobre, de l'effectif du Foyer, ce qui permit de s'occuper des enfants d'une manière plus individuelle, et d'accentuer davantage le caractère familial de la maison.

Contrairement aux années précédentes, où les infractions revêtaient presque toujours un caractère collectif, cette année, seuls des problèmes d'ordre individuel ont été soulevés. L'ensemble des pupilles ne se solidarise plus

avec l'élément perturbateur du moment mais, au contraire, aide par son comportement la Direction ou les moniteurs à ramener le fautif à de meilleurs sentiments et à lui faire admettre ses torts. La tâche de l'encadrement en est grandement facilitée et le Foyer vit dans une atmosphère très détendue, empreinte de confiance réciproque.

Cet état d'esprit s'est traduit à l'extérieur par la bonne tenue des pupilles dans les diverses colonies de vacances où ils ont été envoyés. De nombreux directeurs ou directrices, moniteurs ou monitrices ont écrit spontanément pour dire combien ils étaient satisfaits des garçons du Foyer.

De même, la plupart des pupilles entrés dans divers Etablissements d'Enseignement et dans divers Centres d'Apprentissage en Octobre dernier ont donné satisfaction à leurs directeurs. Ils se classent fort honorablement et se sont adaptés très rapidement à leur nouvelle vie, contrairement à ce qui s'était malheureusement produit tant de fois antérieurement.

Les résultats obtenus en Français sont également dus, en grande partie, à la bonne volonté des pupilles. Les efforts opiniâtres des moniteurs, dans ce domaine, ont fait le reste.

D - ORGANISATION INTERNE

Jusqu'à la fin des grandes vacances, les pupilles sont restés divisés en 4 groupes, comme en 1957. A partir d'Octobre, en raison de la diminution importante de l'effectif et du départ d'un moniteur, le nombre des groupes a été ramené à trois. Les dénominations ont changé (groupes des Marcassins, des Cigalons, des Eclaireurs) mais l'organisation interne, qui avait donné de bons résultats, a été maintenue: groupes jouissant d'une certaine autonomie avec moniteur attitré, logement séparé, rythme de vie et activités adaptés à l'âge des enfants.

Une autre modification a été aussi apportée en Octobre. Les chambres des pupilles ne sont plus faites par les femmes de ménage, mais par les enfants qui en assument désormais eux-mêmes l'entretien complet. La bonne ambiance dans laquelle s'est opérée cette transformation importante a permis d'obtenir très vite d'excellents résultats et, à l'heure actuelle, les chambres sont aussi bien tenues qu'au temps où elles étaient faites par le personnel. Cette mesure a permis la suppression d'une femme de ménage.

E - ETAT SANITAIRE

L'état sanitaire du Foyer est demeuré très satisfaisant toute l'année.

Alors qu'en 1956 nous avons eu des épidémies de coqueluche, d'oreillons et de teigne, et en 57 la grippe asiatique qui avait atteint 98 0/0 de l'effectif, 1958 s'est terminé sans apparition de maladie contagieuse.

Les visites médicales systématiques de tous les pupilles, en Juillet et en Octobre, par le Docteur Foucher, Médecin de l'Hygiène Scolaire, ont démontré le bon état général des enfants. Il faut noter cependant qu'un nombre important d'entre eux ont viré leur cuti cette année. Une surveillance attentive du poids de ceux qui se trouvaient dans ce cas a permis de constater qu'ils n'en ont pas moins grossi normalement. La moyenne d'augmentation de poids des pupilles du Foyer entre le 1er Octobre et le 31 Décembre est de 2 kgs.

Les dossiers de la plupart des enfants arrivés directement d'Indochine avant 1958 ne comportant le plus souvent aucune indication sur les vaccinations antérieures à celles contre la variole et le choléra, effectuées au moment du départ pour la France, l'ensemble des pupilles a reçu le vaccin T.A.B.D.T. en Mars et Avril. En Novembre et Décembre, en raison de l'augmentation en Touraine des cas de poliomyélite, tous les pupilles ont été également vaccinés contre cette maladie.

A l'exception de l'accident de bicyclette survenu pendant le mois de Juillet à Charles Thomas, aucun accident grave n'a été enregistré au Foyer. Charles Thomas qui souffrait d'une fracture ouverte du bras est d'ailleurs complètement guéri. Le nombre des enfants hospitalisés, qui avait été de 36 en 1956 et de 24 en 1957, est descendu à 13 en 1958 dont : 1 pour crainte de coxalgie ; 2 pour appendicite ; 1 pour opération d'une hernie ; 1 pour fracture ouverte ; 1 pour radio de la hanche ; 2 pour incision de verrues plantaires ; 5 petits accidents divers.

ACTIVITES DES PUPILLES

L'équipe de foot-ball du Foyer a remporté la coupe de Neuillé-Pont-Pierre et s'est classée première du championnat scolaire cantonal ; celle de ping-pong a enlevé la coupe du Challenge du Nombre disputée à Tours entre toutes les équipes scolaires du Département; celle de volley-ball est arrivée en demi-finale de la Coupe Scolaire départementale. Des films de cinéma sont projetés chaque dimanche. Au cours des réunions de groupe, le Directeur commente les grands événements de l'actualité mondiale pour que, à leur entrée dans les centres d'apprentissage ou dans les Etablissements secondaires, nos pupilles soient au même niveau que leurs camarades issus d'autres milieux sociaux. Au début des grandes vacances, une soirée avait été organisée

par les pupilles, sans l'aide des grandes personnes. L'ancienne chapelle, qui servait de cadre à cette manifestation s'avéra trop petite pour contenir les nombreux invités qui avaient tenu à marquer par leur présence leur sympathie envers le Foyer.

Une bibliothèque a été ouverte au Foyer grâce à l'obligeance du Conservateur de la bibliothèque municipale de Tours qui accepte de nous confier une caisse de livres pour enfants. Ces livres sont renouvelés chaque mois.

De petits ateliers ont été organisés par les moniteurs qui ont choisi chacun une spécialité selon leurs goûts et aptitudes (modelage, moulage, rotin etc...) après avoir suivi à Tours divers cours sur l'activité adoptée. Ces ateliers ont connu un très grand succès et permis de déceler chez les pupilles de véritables talents.

Les colonies de vacances furent accueillies avec beaucoup de joie et les enfants en sont revenus presque tous ravis de leur séjour. Des liens de camaraderie se sont noués avec certains enfants de cette colonie.

RELATIONS EXTERIEURES

Les contacts avec les principales personnalités départementales et cantonales sont demeurés, cette année, ce qu'ils étaient en 1957, c'est-à-dire très cordiaux et empreints en général, de la part de nos interlocuteurs, de beaucoup de compréhension et d'intérêt vis-à-vis de nos enfants et de la F.O.E.F.I.

L'amélioration, signalée l'an dernier, dans l'attitude du Maire et du Conseil Municipal envers le Foyer s'est confirmée et la nouvelle répartition des classes, décidée en accord avec la Mairie, s'est effectuée en Octobre dans un climat excellent.

Jamais, il y a deux ou trois ans, et même l'an dernier, les habitants de Semblançay n'auraient accepté d'envoyer certains de leurs enfants en classe à l'intérieur du Foyer, comme cela a dû être provisoirement décidé en attendant la fin de la construction de la nouvelle Ecole, ainsi que je l'ai signalé par ailleurs. Or, personne n'a émis la moindre protestation.

Depuis la rentrée d'Octobre, nos garçons invitent leurs camarades du village à venir assister à la séance de cinéma hebdomadaire. Une trentaine de petits villageois viennent ainsi se mêler amicalement à nos pupilles chaque dimanche après-midi. Plusieurs viennent même parfois le jeudi partager les jeux des enfants du Foyer. Inversement, certains de ces derniers sont fréquemment invités à déjeuner dans le village.

Nous gardons à déjeuner au Foyer, les jours de classe, les trois plus jeunes enfants de M. Robineau, facteur à Semblançay, dont la femme, décédée dernièrement, l'a laissé seul avec huit enfants de moins de dix ans, Cette mesure a touché beaucoup de gens dans la localité et nous a acquis bien des sympathies.

La Direction et les Moniteurs du Foyer se sont continuellement efforcés, par leurs actes et par leurs conversations avec les habitants du pays, de créer ce courant de sympathie. Mais ces divers efforts n'ont eu des résultats positifs que grâce à la bonne tenue des pupilles tout au long de l'année. Cette bonne tenue a été, de loin, notre meilleur moyen de propagande.

1959

Le Foyer de Semblançay a maintenant plus de quatre ans d'existence. La structure stable et solide acquise au cours des années précédentes a permis de conserver presque intacte, en 1959, l'organisation interne de 1958. C'est pourquoi ce rapport traitera brièvement des questions longuement exposées l'année dernière pour, au contraire, s'appesantir davantage sur certains problèmes plus actuels.

PUPILLES

Effectifs

Effectif au 1er janvier 1958.....	64
Arrivées	16
Départs.....	30
Effectif au 31 décembre 1959.....	50

Scolarité

A part quelques pupilles peu doués qui n'arriveront pas à suivre une scolarité normale, nos garçons obtiennent des résultats satisfaisants et tiennent régulièrement les têtes de classes, exception faite du Cours de Fin d'études.

Jusqu'aux vacances de Noël, deux classes ont continué à fonctionner dans les locaux du Foyer. A partir du 1 er janvier 1960, le bâtiment qui était en construction sur le terrain donné à la commune par la Fédération pourra recevoir des élèves, ce qui permettra de ne laisser subsister au Foyer qu'une seule classe.

Résultats aux examens et entrées en apprentissage

C.E.P.	BOUQUET (Jean-Louis)
Admis en 6e	BOUDIGUET (Jean-Pierre)
 CHAPUIS (Charles)
 THOMAS (Romain)
 WEBER (jean)
Examen d'entrée à l'Atelier-Ecole d'Andresy.....	BOUQUET (J. Louis)

Admission au CA. De Limoges.....
CHAPUIS (Michel)
 Admission au C.A. d'Oyonnax.....
COSRUER (Henri)
 Admission au C.A. de Castelnaudary.....
BADIE (Paul)
 Admission au C.A. de Langonnet.....
AUGUSTIN (Michel)
 Admission au CA. De Blanquefort.....
TALBA (Léon)

COMPORTEMENT DES PUPILLES

Ce chapitre sera particulièrement court cette année, le comportement des pupilles ayant été très satisfaisant.

A part les quelques écarts inhérents à leur âge et relevés immédiatement les garçons font des efforts réguliers dans tous les domaines. Quelques nouveaux venus, mutés d'autres Etablissements en raison de leur caractère difficile (Pointeau, Meunier) ont donné beaucoup de difficultés au début de leur séjour. Peu à peu cependant, pris par l'ambiance familiale et détendue du Foyer, leur comportement s'améliore.

L'habitude de s'exprimer uniquement en français est maintenant totalement acquise et ne pose plus aucun problème.

ORGANISATION INTERNE

Elle est restée à peu près la même qu'en 1958. La division des pupilles en 3 groupes a été maintenue et l'autonomie de chaque groupe augmentée dans la mesure du possible.

En raison, en octobre, d'une nouvelle diminution du personnel, l'entretien de la plus grande partie du Foyer incombe maintenant aux pupilles qui font: ce travail avec bonne humeur et s'en tirent fort honorablement.

ETAT SANITAIRE

L'épidémie de rougeole, survenue malencontreusement au moment des grandes vacances, n'a finalement touché que 4 pupilles. En octobre, un cas d'oreillons nous a fait craindre à nouveau un début d'épidémie, qui ne s'est pas produite. Seuls des cas assez nombreux d'angines, mais sans caractère de gravité, se sont échelonnés tout au long de l'année.

Au mois de mai, tous les pupilles du Foyer ont reçu un rappel de vaccin T.A.B.D.T. Le rappel de la vaccination contre la poliomyélite aura lieu en janvier.

Le nombre des enfants hospitalisés, qui avait été de 36 en 1956, de 24 en 1957, de 13 en 1958, est descendu à 8 en 1959, dont :

- 3 pour ablation des amygdales ;
- 3 pour accidents légers (foulures, coupures) ;
- 1 pour rougeole ;
- 1 pour impétigo (enfant arrivant d'Indochine) .

Le service sanitaire du Foyer est assuré, comme l'an dernier, par l'un des moniteurs, M. ARNAULT, sous le contrôle du Docteur LELONG.

ACTIVITES DES PUPILLES

Activités diverses

L'activité principale des pupilles demeure, bien entendu, leur activité scolaire. Mais les nouveaux programmes des Ecoles Primaires prévoyant de moins en moins de travail à la maison, le problème des loisirs devient de plus en plus important dans toute collectivité d'enfants.

Avec les moniteurs, la Direction s'est attachée à le résoudre au mieux, multipliant les occupations et les variant le plus possible selon l'époque et les circonstances: participation aux diverses compétitions sportives scolaires des équipes de football, ping-pong et volley-ball, séances de cinéma, rencontres entre pupilles et louveteaux, réunions d'information hebdomadaires, excursions aux sites de la région, séances récréatives mensuelles, pièces théâtrales montées et jouées par les garçons, feux de camp, gérance de la coopérative, bibliothèque approvisionnée régulièrement par la Bibliothèque Municipale de Tours, ateliers enfin (modelage, modèles réduits, moulage, menuiserie), toujours fréquentés avec autant d'intérêt pendant les vacances. Un poste de télévision a pu être acheté grâce aux générosités des soldats américains du Camp de Chinon et des commerçants de la région. L'appareil a été placé dans la Bibliothèque. Les enfants n'y sont admis, en groupe, que pour assister aux programmes leur convenant et qui, actuellement, se réduisent pratiquement aux émissions enfantines du jeudi et aux reportages sportifs du dimanche. Mieux que la radio, la télévision permet aux enfants d'une collectivité de ne pas vivre en vase clos et de commencer à s'intéresser à tous les problèmes du monde moderne.

C'est d'ailleurs dans ce but que nos garçons ont été tenus au courant, tout au long de l'année, des grands événements de l'actualité. Ils ont même participé aux grands mouvements de solidarité provoqués par les tragiques catastrophes de Madagascar et de Fréjus, et versé au profit des sinistrés une partie importante de leur argent de poche (7.723 fr pour Madagascar et 4.287 fr pour Fréjus).

Activités religieuses

26 mars: Baptême de Bruno BERGER
5 avril: Communion privée de 29 pupilles
16 avril: Confirmation de 43 pupilles
14 juin: Communion solennelle de 6 pupilles.

Grandes vacances

Séjours en colonies

Comme l'année précédente, tous les enfants du Foyer devaient partir en colonies de vacances. Les perturbations provoquées par l'apparition de la rougeole, début juillet, qui n'a finalement touché que 4 pupilles, en ont pourtant empêché de partir une quinzaine. En compensation, ces derniers ont campé en août une dizaine de jours avec un moniteur et deux grands, à Saint Paterne, pittoresque localité d'Indre-et-Loire qui présentait pour nos garçons l'avantage, grâce à la gentillesse du maire, de pouvoir s'installer sur un terrain de sports parfaitement aménagé et doté d'une très belle piscine.

Les résultats des colonies de vacances se sont avérés aussi bons qu'en 1958 : enfants en général ravis de leur séjour, à quelques rares exceptions près, mines florissantes ; par contre, les trousseaux reviennent souvent dans un état lamentable! Mais c'est un inconvénient inhérent à toute colonie de vacances.

Fonctionnement du Foyer

Le Foyer de Semblançay devait être fermé un mois, du 5 juillet au 5 août, pendant le congé du personnel. L'épidémie d'oreillons qui sévissait à Vouvray à ce moment-là, empêchant ce dernier foyer de recevoir comme prévu les enfants de Semblançay en attente de départ en colonies, a obligé la direction de la F.O.E.F.I. à modifier complètement l'organisation mise sur pied. Pendant le congé du personnel, le Foyer de Semblançay est resté ouvert sous la direction de M. ROUAST, aidé de son personnel de Tours, de quelques femmes de ménage embauchées sur place et d'étudiants faisant fonction de moniteurs. Cette expérience, rendue inévitable en raison des circonstances s'est révélée malheureuse en bien des points. Ayant à diriger des pupilles qu'il ne connaissait pas, venus d'horizons très divers, d'âges très différents, mal secondé par des étudiants faisant plutôt fonction de chefs de bande que d'éducateurs, à quelques rares exceptions près, M. ROUAST, malgré toute sa bonne volonté, n'a pu faire régner la discipline nécessaire. Le Directeur titulaire a dû faire face à son retour à de nombreuses plaintes émanant des villageois, remplacer les objets volés au Foyer et réparer les dégâts matériels.

Tout est rentré rapidement dans l'ordre : le foyer n'ayant plus que des garçons de moins de 14 ans, un programme général d'activités a pu être établi et suivi comme le précise la note de service ci-jointe :

ORGANISATION DU FOYER A PARTIR DU 9 AOUT 1959

Répartition des pupilles

- 1° Groupe des Marcassins : Moniteur : M. LIBERT
Adjoint : C. PAYET
2° Groupe des Cigalous : Moniteur : R. ARNAULT
Adjoint : R. CLEMENT
3° Groupe des Eclaireurs. Moniteur : B. VIGNOT
Adjoint : C. SCHWART

Horaire

- 7 h. 30 Lever et toilette - Balayage des Chambres
8 h 15 Petit déjeuner
9 h 00 Soins à l'infirmerie
9 h 30 Ateliers
11h30 Jeux
12h15 Déjeuner
13h00 Sieste
14h30 Promenade
16h30 Goûter
17h00 Sport ou activités diverses
19h00 Dîner
19h45 Bibliothèque: échange des livres et revues
20h15 Veillée par groupe
21h00 Coucher des Marcassins
21h30 Coucher des Cigalous et Eclaireurs

Activités diverses

Atelier de plâtre	R. ARNAULT
Atelier de moulage	B. VIGNOT
Modèles réduits	M. LIBERT
Atelier de décoration	C. PAYET
Bibliothèque	P. PALLAZZI
Cinéma	P. PALLAZZI
Baignades	M. GAUGAIN

Sorties

Aucune sortie individuelle du Foyer n'est autorisée sans permission du Moniteur de Groupe. La leçon à tirer de ces divers événements, qui n'est pas nouvelle mais qui est valable pour toutes les vacances, grandes ou petites, c'est l'impossibilité, avec l'encadrement restreint dont nous disposons, de faire fonctionner un foyer convenablement lorsque étudiants, apprentis et jeunes écoliers sont mélangés. Il faudrait au moins, pour arriver dans de telles conditions à un résultat satisfaisant, disposer à ce moment-là de moniteurs plus nombreux et capables afin de

pouvoir mettre sur pied deux programmes d'activités différentes selon les âges, ce qui n'a jamais pu être fait jusqu'à maintenant faute de personnel. La meilleure solution serait évidemment d'arriver à affecter à chaque foyer une seule catégorie d'enfants : petits, moyens ou grands. Mais les moyens de la Fédération ne lui permettent pas d'obtenir ce résultat idéal.

CONCLUSIONS

L'année 1959 a été pour le foyer de Semblançay une année de calme et de stabilité : peu de mouvements de pupilles par rapport aux années précédentes, aucun incident important à signaler dans leur comportement, des résultats satisfaisants en classe, un état sanitaire excellent, un personnel inchangé, des rapports cordiaux avec les administrations et la population, et sur le plan matériel, des travaux et aménagements réduits au plus strict minimum pour des raisons financières.

Ce calme et cette stabilité n'ont pu qu'être profitables aux pupilles qui ont besoin, pour s'épanouir, après les années souvent difficiles et mouvementées qu'ils ont connues dans leur enfance, d'une atmosphère paisible et tranquille leur apportant cet élément de sécurité dans l'avenir qu'ils recherchent d'instinct et qui demeure leur grand problème.

1960

PUPILLES

Scolarité

Organisation de l'Enseignement

Les pupilles du Foyer sont répartis, comme l'an dernier dans les diverses classes de l'Ecole Communale. La seule différence, c'est qu'en raison de leur petit nombre, (27 au lieu de 50) ils sont maintenant en minorité dans toutes les classes comme, l'indique le tableau ci-dessous, ce qui les place dans des conditions sensiblement identiques, au point de vue scolaire, à celles de leurs camarades dispersés dans les Etablissements privés et facilite leur intégration dans la masse des petits villageois :

classe de M. DAVA (CS et FE) 2 pupilles sur 30 élèves

classe de M. DVID (CM 1 et 2) 10 pupilles sur 25 élèves

classe de Mme ARNAULT (CM et CE) 9 pupilles sur 20 élèves

classe de Mm. PLUMEGEAU (CE 2) 3 pupilles sur 18 élèves

classe de M. SOULAGE (CP et CE 1) 3 pupilles sur 26 élèves

A la rentrée de janvier 1960, les deux classes

construites par la commune sur le terrain donné par la F.O.E.F.I. ont été inaugurées et reçoivent indistinctement pupilles et petits villageois comme j'ai pu m'en rendre compte lorsque je les ai visitées au printemps dernier. Une seule classe continue à fonctionner à l'intérieur du Foyer: celle de M. SOULAGE (CP et CE 1) qui se trouve être celle où le pourcentage de pupilles par rapport aux enfants de la commune est un des plus bas (3 sur 26). Les 23 enfants du village venant chaque matin à « La Source », souvent accompagnés par leurs parents venus rendre visite à l'instituteur, font ainsi participer d'une manière tangible le Foyer à la vie du village. Cette collaboration a les meilleures répercussions psychologiques sur la population en faveur de la Fédération.

Le travail scolaire est, dans l'ensemble, excellent. Sauf dans les classes du Cours Préparatoire et de Fin d'Etudes, les pupilles sont régulièrement en tête, à l'exception, bien entendu, de quelques cas particuliers.

D'ailleurs, les résultats obtenus dans leurs différents établissements par les pupilles du Foyer mutés en septembre dernier prouvent que le niveau des études est bon et que la plupart des pupilles sont maintenant aptes à suivre une scolarité normale, tant au point de vue âge qu'au point de vue des résultats.

Résultats aux examens

Certificat d'Etudes Primaires : MARLY (Paul)
Admissions en 6e : LEFEVRE (André Edmond)
TALBA (Antoine)

Comportement des pupilles

Le comportement des pupilles est devenu maintenant celui des jeunes enfants de France du même âge : plus de ces visages fermés, de ces conversations isolées et en vietnamien, de cette timidité devant les étrangers que nous avons déplorés pendant les premières années d'existence du Foyer. On trouve des garçons ouverts, joyeux, plus « chahuteurs » qu'autrefois peut-être - c'est une conséquence et une preuve de leur évolution - mais aussi beaucoup plus affectueux, débarrassés de tous les anciens complexes qui les empêchaient de s'épanouir. S'il faut encore, comme il est normal, faire de temps en temps la « grosse voix », c'est pour des peccadilles.

Au point de vue discipline, aucun incident digne d'être signalé.

Les seules difficultés qu'éprouvent encore les moniteurs se situent pendant les vacances, lorsque de nombreux pupilles sont de passage au Foyer et conservent exclusivement l'emploi du vietnamien. Pendant les périodes scolaires au

contraire, lorsque les pupilles affectés au Foyer se retrouvent entre eux, l'emploi permanent du français leur semble tout naturel maintenant qu'ils en ont l'habitude et qu'ils arrivent à le parler sans effort.

Organisation interne

A partir du 1^{er} octobre, et en raison de la brusque diminution de l'effectif, ramené à 27, le groupe des Eclaireurs qui ne comptait plus que 6 éléments, a été dissous. Les anciens Eclaireurs sont passés

chez les Cigaloux. Le Foyer comprend ainsi deux groupes sensiblement équivalents:

Les Cigaloux avec 14 garçons

Les Marcassins avec 13 garçons

Les premiers ont continué à occuper le premier étage du Château. Les seconds, qui logeaient dans le Pavillon, à côté de l'appartement réservé à la Direction, sont venus occuper le 2^e étage du château, rendu vacant par la dissolution des Eclaireurs.

Cette nouvelle organisation offrait deux avantages: l'un éducatif: permettre la mise sur pied de deux groupes dont l'effectif était très voisin du chiffre reconnu idéal par les Educateurs spécialisés (12); l'autre budgétaire, car le regroupement des pupilles dans un seul bâtiment permettait des économies substantielles d'électricité, d'entretien et surtout de chauffage pendant les mois d'hiver.

Etat sanitaire

Pour la première fois depuis l'ouverture du Foyer, il n'y a eu, cette année, aucun cas de maladie contagieuse. Le nombre des enfants hospitalisés a été de dix, dont:

4 pour ablation des amygdales

1 pour appendicite

1 pour entorse

2 pour ablation de verrues plantaires

1 pour purpura rhumatoïde 1 pour mise en observation

Ces deux derniers cas, seuls, ont donné quelque inquiétude. Le jeune André DESPERRIERS, revenu d'un séjour chez un cousin, à Autun, atteint de purpura rhumatoïde, a passé les mois d'avril et de mai à l'Hôpital de Clocheville à Tours. Rentré à Semblançay fin mai, il a dû encore suivre un régime très sévère pendant deux mois et n'a pu reprendre la classe avant la fin de l'année scolaire. Pour mieux le surveiller et lui permettre de suivre plus facilement son régime, le Directeur l'a installé chez lui pendant toute cette période. Le médecin ayant déconseillé son envoi en colonie de vacances, M. TEISSERENC a pu, non sans peine d'ailleurs en raison du nombre

limité de places, le faire admettre à l'Aérium St-Louis de Guron, dans la Vienne, pendant la fermeture annuelle du Foyer. Les frais de son séjour à l'Aérium ont été pris en charge par l'Assistance Médicale Gratuite.

Les maladies bénignes soignées au Foyer (grippes, angines, etc...) ont été très réduites: 5 au 1^{er} trimestre, 4 au 4^e trimestre.

Les pesées et mensurations effectuées trimestriellement au Foyer par le moniteur chargé du Service sanitaire indiquent une croissance très régulière des pupilles, jugement confirmé par le médecin de santé scolaire lors de sa visite annuelle, en octobre dernier.

Le Dr LELONG, excellent médecin très apprécié dans la région, assure toujours avec beaucoup de gentillesse et de dévouement la surveillance sanitaire des pupilles.

Activités des pupilles

Activités diverses

L'intérêt de l'enfant ayant toujours besoin d'être soutenu par l'attrait du nouveau, M. TEISSERENC s'est efforcé, avec les moniteurs, de varier le plus possible les activités qui étaient déjà offertes aux pupilles les années passées et de les alterner très fréquemment en tenant compte de la saison, du temps disponible, de l'état d'esprit des garçons, des événements extérieurs.

C'est ainsi qu'au cours de l'année, matches de football, de ping-pong, de volley-ball, séances de cinéma, rencontres avec des louveteaux, excursions, spectacles (cirque Pinder, Holidays on ice, Courses de taureaux, Carrousel de Saumur etc...) pièces de théâtre, feux de camp, veillées à thème, travaux aux ateliers, se sont succédés à un rythme rapide. A ces activités que les pupilles connaissaient déjà, de nouvelles sont venues s'ajouter: mise sur pied d'une équipe de hand-ball, qui participe avec succès actuellement au championnat scolaire. Création d'un atelier de pyrogravure, venant compléter ceux de modelage, de modèles réduits et de menuiserie qui existaient déjà; organisation de tournois de « pétanque », le jeu de boules ayant de fervents adeptes pendant les mois d'été.

Leur emploi du temps ainsi bien rempli, nos garçons n'ont guère le temps, même pendant les vacances, de s'ennuyer et de songer à faire des bêtises. Mais un tel programme n'est rendu possible que grâce à la présence de moniteurs qualifiés et en nombre suffisant.

Quelques résultats sportifs

- Challenge départemental de ping-pong: 4 pupilles en 8. de finale), 2 pupilles en 174 de finale; sur 450 engagés

- Championnat départemental de ping-pong de l'U.S.E.P. :

l'équipe du Foyer arrive en 1/2 finale

- Championnat départemental de football : l'équipe parvient jusqu'en 1/2 finale où elle est battue de justesse par Amboise.

Nota. - Contrairement aux années précédentes, M. TEISSERENC a réussi pour l'année en cours à constituer une équipe de football composée de pupilles et d'enfants du village. Ce n'est donc plus l'équipe du Foyer, mais l'équipe de Semblançay qui participe aux compétitions, ce qui non seulement renforce les liens de camaraderie entre pupilles et enfants de la commune mais crée aussi un vif courant de sympathie des habitants vis-à-vis des pupilles qui défendent souvent avec succès et toujours avec acharnement les couleurs du village.

Activités religieuses

29 mai : Baptêmes de Jean-Claude et René BARSACQ.

12 juin : Communion solennelle de 17 pupilles
Renouvellement des vœux du baptême de 4 pupilles.

Grandes vacances

Le paragraphe consacré aux grandes vacances sera cette année beaucoup plus court que l'an dernier. C'est dire que, pour le Foyer de Semblançay, elles se sont déroulées de façon très satisfaisante.

Ont été placés dans des colonies partant de Touraine 50 pupilles du Foyer, ce qui a présenté un triple avantage :

1° allègement de travail pour les assistantes sociales à un moment de l'année où elles en ont beaucoup ;

2° économie substantielle pour la Fédération par la suppression des voyages de Semblançay à Paris pour les départs et de Paris à Semblançay pour les retours de colonies ;

3° création de liens de camaraderie entre pupilles et enfants de la région, liens qui ont subsisté en assez grand nombre et entretenus par un échange non seulement de lettres mais même de visites rendues possibles par la proximité des localités habitées par les enfants ayant participé à ces diverses colonies.

Les garçons de passage se sont, à quelques rares exceptions près, bien comportés et n'ont pas donné trop de difficultés. M. TEISSERENC a noté avec satisfaction une nette amélioration de leur état d'esprit. Sa tâche a d'ailleurs été rendue plus facile du fait que les assistantes sociales se sont efforcées, dans toute la mesure du possible, de ne pas envoyer dans le même foyer enfants et adolescents. L'aménagement de chambres

supplémentaires au Foyer de Tours permettant à ce Centre d'accueillir un plus grand nombre d'adolescents, a rendu un grand service aux Foyers de Vouvray et de Semblançay. A part la période du 15 juillet au 6 août, pendant laquelle Semblançay s'est trouvé le seul Foyer de Touraine ouvert et a dû forcément accueillir petits et grands, on peut dire que l'âge moyen des garçons ayant séjourné ici pendant les grandes vacances n'a pas dépassé 15 ans. Les résultats obtenus confirmeraient, si c'était nécessaire, l'excellence de cette méthode. Nous en sommes tous intimement persuadés et, seules, les contingences matérielles ont parfois empêché les assistantes sociales d'agir dans ce sens.

Les dates de fermeture annuelle des Foyers vont être plus rationnellement déterminées en 1961. L'année dernière, en effet, le Foyer de Vouvray n'ayant rouvert que le 6 août, le personnel de Semblançay est parti en congé du 7 août au 6 septembre. Or, la rentrée scolaire étant maintenant fixée au 15 septembre, une période de 8 jours est nettement insuffisante pour équiper tous les garçons repartant dans leurs établissements respectifs, garçons dont le nombre croît chaque année puisque chaque année l'effectif des pupilles vivant en permanence dans les Foyers est en régression. Mme TEISSERENC et les lingères ont dû fournir des journées de 12 heures et plus pour que les trousseaux soient prêts en temps utile. La date limite de réouverture du Foyer dont le personnel est parti le dernier en congé semble être le 1er septembre.

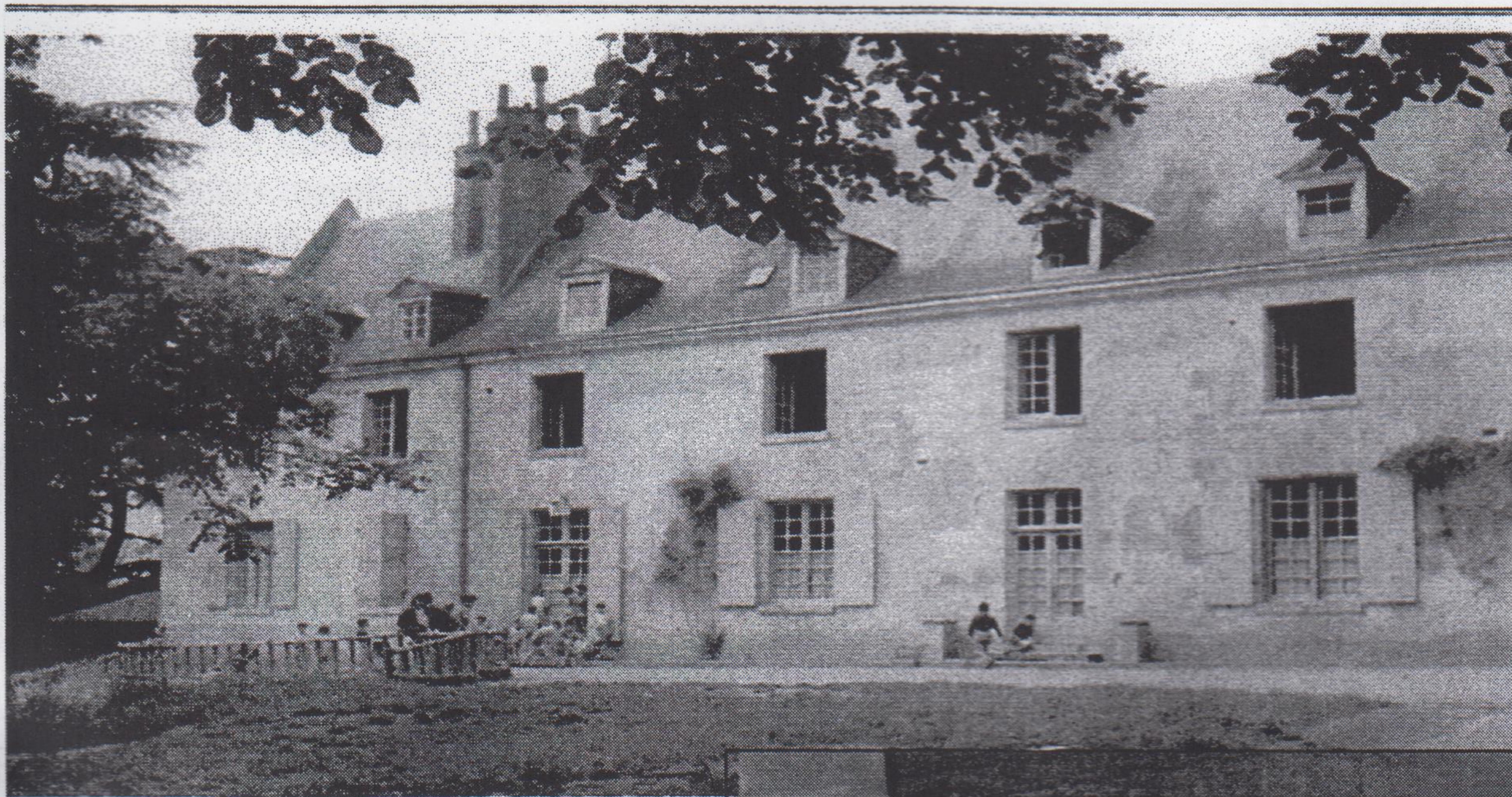
CONCLUSIONS

Par la force des choses, et en raison de la diminution progressive des effectifs vivant en permanence au Foyer, le rôle de celui-ci évolue.

A l'origine, les tâches morales d'éducation et les tâches matérielles d'entretien des pupilles incombaient entièrement à la Direction et aux Moniteurs du Foyer, qui en avaient l'entière responsabilité. Peu à peu, cette double responsabilité s'exerce sur un nombre d'enfants de plus en plus réduit; la majorité des pupilles dirigés sur Semblançay n'y séjournant maintenant que quelques semaines par an, les tâches matérielles vis-à-vis de ceux-ci l'emportent forcément sur les tâches morales, l'influence qu'on peut avoir sur des garçons simplement de passage étant très relative, le facteur « temps » ayant une importance primordiale dans le domaine éducatif.

Si le rôle dévolu actuellement au Foyer peut paraître ainsi singulièrement diminué et bien moins passionnant, il n'en demeure pas moins utile et nécessaire.

L'équipe de Semblançay est décidée à l'assumer en 1961 avec courage et dévouement, reconnaissant que les résultats obtenus par la dispersion des pupilles montre bien que cette dispersion, toujours pénible et dans certains cas déchirante, n'en demeure pas moins la condition première et indispensable de l'intégration des pupilles dans la population française, intégration qui peut seule leur permettre de trouver plus tard, avec le plein épanouissement de leur personnalité, une place honorable dans la société.



**Suite et fin
dans le prochain
numéro.....**

Association foefi

RENCONTRE ESTIVALE 2004 EN TOURAINE

Le samedi 10 juillet

Programme:

- 1 **A partir de 11h**, rendez-vous au
Château de la Source à Semblançay pour le pique-nique
- 2 **Après-midi:** Souvenirs, souvenirs - farniente - jeux
- 3 **A 20h** ; rendez-vous à la
Salle des fêtes "Madeleine Guillemot" de Charentilly
pour l' apéritif, le buffet et la soirée...

Hébergement: *Office de Tourisme: tel: 02-47-70-37-37*

Pour les campeurs: terrain de camping de la Membrolle sur Choisille.
02-47-41-20-40

Contacts: *René FAIRN: 02-47-53-05-94*
J.CI MARCEL: 02-47-56-54-90

Association foefi - inscription à la soirée du Samedi 10 Juillet 2004 à Charentilly

Nom:
Adresse, tel:
@Mail :

Adhérent: Adultes.....X.....18 Euros =.....
Enfants 5-14ans.....X.....11 Euros=.....
Non adhérents : 7 € en sus.....=
Total =.....

Chèque à l'ordre de "association foefi"
A renvoyer au siège social **avant le 1er Juillet.**

Ont déjà cotisé en 2004 :

Balaki Ginette
Baur Pierre
Beryl P.Marie
Bongnon Robert
Boulanin Alex
Couty Maddy
David Raymond
Delair Joseph
Dyreit André
Fairn René
Farnot Jacky

Fragola Pierre
Garnier Paul
Grall Léonie
Guillery Ralph
Hanot Olga
Hervier Marcel
Jacques Louise(SrF.Régis)
Jeannette Louis Pierre
Lepage Noele
Loaique Maurice
Maurin Robert

Moller Henri
Neveu J.Louis
Nguyen Cung Trong Claude
Pelletier Paul
Remond Roland
Schweickert Robert
Taichu Felix
Tasso Louis
Tho Pham Ngoc Paul
Weber Jean



Association foefi

cotisation 2004

Nom , prénom

Adresse :

Tel :

@mail :

25 €

cheque à l'ordre de association foefi à envoyer au siege social :
13 allée J.P. de Montmartel 91860 Epinay sous Sénart

